



Lettera di
Camillo Benso di Cavour a Adèle Benso di Cavour, n. de Sellon
d'Allaman

Saint Camille [18 luglio 1828]

Très chère maman,

J'ai été bien fâché de n'avoir pu vous voir encore avant votre départ, ainsi que papa, mais les travaux ont été plus tard que je ne le croyais, de sorte que je ne suis rentré qu'à huit heures. Quoique nous regrettions tous de ne plus vous avoir ici, cependant nous sommes bien contents de penser que vous êtes loin des excessives chaleurs, respirant un air frais, soignant vos santés, en un mot réparant vos forces. C'est surtout papa, que je suis charmé de voir loin des ennuis dont cette ville abonde, loin des affaires qui l'accablent, loin des petites tracasseries, inquiétudes, qu'on ne peut éviter à Turin, loin des amis officieux qui viennent souffler sur le feu, pour ne pas qu'il s'éteigne. J'espère que ce mois de tranquillité suffira pour le rétablir complètement.

Et tandis que les bains et les douches chasseront l'humeur de goutte, le repos tranquillisera et calmera son agitation.

Turin continue à être fort triste, les malheurs se succèdent, le pauvre marquis de Saint-Marsan est mort l'autre matin, laissant une famille désunie et presque sans appuis.

Le sort de cette maison fait voir combien peu on peut compter sur les faveurs de la fortune, et que le jour, où l'on se croit le plus heureux, est suivi par un lendemain plein de tristesse et de chagrin. *Sic transit gloria mundi.*

Il y a quelques années rien n'était plus brillant que la maison Saint-Marsan. Le père ministre jouissait d'une réputation européenne, les fils parcouraient les plus brillantes carrières, la plus riche héritière du pais entraît dans cette maison, toutes les circonstances paraissaient se réunir pour exalter cette famille. En un moment tout a changé, le marquis éloigné des affaires, les



fils disgraciés, la belle-fille fesant un procès scandaleux, et la maison ruinée: telle a été la violente transition qui a conduit le marquis au tombeau. Cela nous montre bien quel est l'appui qu'on peut espérer de la faveur des grands et des amis du monde, car on a vu plus d'une personne qui fréquentait la maison Saint-Marsan souffler la discorde, et envenimer les moindres choses. Fasse le ciel que notre famille étroitement unie se mette au-dessus de la faveur du monde et se suffise à elle-même pour vivre tranquillement.

Le comte Sambuy a eu une attaque violente d'apoplexie, il se portait cependant un peu mieux. Le comte Roget de Cholex est mourant; on ne conserve plus d'espoir, c'est une grande perte pour le país; les contrariétés sans nombre qu'il a essuyées, les basses intrigues ourdies continuellement contre lui, le chagrin de voir le bien et ne pas pouvoir le faire, ou le faire incomplètement, l'ont tué. Si c'est un pénible métier que d'être ministre dans un gouvernement constitutionnel, du moins on est attaqué en face, et un homme de talent ne craint jamais le combat, lorsqu'il n'a pas à lutter contre de petites cabales indignes d'un homme d'honneur.

Je vous prie de dire bien des choses à tout le monde, et de me croire à jamais

votre dévoué fils
Camille